

« Caras ou coroas », non, le comédien n'est pas ventriloque

Clothilde Cardinal

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28388ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cardinal, C. (1983). Compte rendu de [« Caras ou coroas », non, le comédien n'est pas ventriloque]. *Jeu*, (28), 15–16.

Portugal (ou en Allemagne) — et d'y rester! —, j'affirmerai encore que Teatro O'Bando devrait être invité à travailler ici quelque temps. Où? Je ne sais trop, mais il n'y avait ni directeur, ni directrice d'école de théâtre dans la salle, ce jour-là...

gilbert david



Pile ou face: côté ville, côté campagne. « Un dispositif scénique qui n'était pas sans rappeler un certain esprit commedia dell'arte. » Ici, c'est la campagne, que rejoint parfois l'écho de la ville. Photo: Éditeur officiel du Québec.

«caras ou coroa» non, le comédien n'est pas ventriloque

Création collective du Teatro O'Bando. Texte De Cândido Ferreira; mise en scène de João Brites; scénographie et costumes de Brigitte Bosse-Platière et Zé Carretas; fonction d'opérateur assurée par Yvan Pellecuer. Avec Cândido Ferreira, Castelo Branco, Horacio Manuel, João Brites, Maria Antonia, Margura et Wanda Barros. Personnage joué en français par Hélène Blanchard. Présentée au Petit Patro Saint-Vincent, dans le cadre du 15^e Festival québécois du jeune théâtre, les 22 et 23 mai 1983.

Mettre en scène versions simultanées, dos à dos, d'une même histoire s'entrecoupant sur deux plateaux différents est certes une opération délicate, voire chorégraphique. Surtout lorsqu'une troupe tente par ce choix de mise en scène (et par un déplacement physique du spectateur) de démontrer les méandres du premier jugement, revu et corrigé, les piles et les faces des dessous d'une même vérité.

Pour le spectateur québécois, il s'agissait beaucoup plus d'une illustration que d'une démonstration; on ne pouvait forcément qu'être quelques *caras* ou *coras* en retard dans la compréhension des choses malgré les commentaires du personnage français. O'Bando a imaginé un dispositif scénique permettant aux comédiens d'évoluer d'un tréteau à l'autre au gré de leurs nombreux personnages, qui n'était

pas sans rappeler un certain esprit commedia dell'arte et sans faire non plus un peu de boucan. Non, Cesario n'est pas ventriloque; et les paroles que vous entendez sont celles d'Antonio, paroles que vous lui verrez prononcer tout à l'heure... après l'entracte! Critique, parallèle entre la ville-désœuvrement et la campagne-misère, la pièce d'O'Bando confronte des comportements de milieux socioculturels précis afin de mieux les questionner. Au-delà des mots et du tapage, demeure la sincérité d'une démarche doublée du souffle et du charme du Portugal. Lorsqu'à la fin, les murs tombent, la déconcertation flotte, on se rappelle une fois de plus que « la vérité est indépendante des faits » et on constate — effet de miroir — que l'on forme une curieuse communion scène-salle... salle-scène!

clothilde cardinal

flash-back: mai 1982

Les 27, 28 et 29 mai 1982, se tenait, à l'École nationale de théâtre, le Deuxième Colloque de théâtre pour l'enfance et la jeunesse, organisé conjointement par l'A.Q.J.T. et le Goethe Institut, avec la collaboration de la Marmaille. La force d'attraction du Colloque a tenu, en grande partie, à la présence de deux invités: Wolfgang Kolneder, du Grips Theater, et Dennis Foon, du Green Thumb Theatre, qui, par la pertinence de leurs interventions et la qualité de leurs productions, stimulèrent spontanément les participants du Colloque représentant les diverses tendances du théâtre pour enfants.

Leurs interventions s'inscrivaient, et fort adéquatement, dans l'entreprise de formation professionnelle de l'A.Q.J.T., et venaient enrichir la liste des stages, fort appréciés, offerts par l'A.Q.J.T., avec le San Francisco Mime Troupe, le Théâtre de l'Opprimé, Franca Rame et le Teatro O'Bando.

Kolneder, dans un français impeccable, brossa un tableau succinct mais complet des diverses facettes du travail du Grips Theater: la gestion interne de la compagnie autant que la production des spectacles. Si sa communication fut fort intéressante, la production du Green Thumb Theatre m'a paru plus stimulante encore.

«trummi kaput» un modèle du genre

Texte de Volker Ludwig, adaptation de Dennis Foon. Mise en scène de Wolfgang Kolneder; décors de Sandy Cochrane; régie de Larry Wray; musique originale de Birger Heymann. Avec Ellen Kennedy (Elli), Wendy Noel (Kim), Keith Thomas (Jason), Barbara Russell (Mother), Morris Panych (Bobby) et David Ferry (Mr Trumm). Coproduction du Grips Theater de Berlin et du Green Thumb Theatre de Vancouver, présentée lors du Deuxième Colloque de théâtre pour l'enfance et la jeunesse qui se tenait à Montréal du 27 au 29 mai 1982.

Trummi Kaput, de Volker Ludwig, n'a été présentée que deux fois à Montréal, devant peu de gens, étant donné l'étroitesse de la salle où avaient lieu les représentations. L'événement est passé sous silence, ou presque, d'autant plus qu'aucun critique n'a parlé de ce spectacle exceptionnel. C'est dommage! Le déplacement en valait pourtant la peine!

Je considère *Trummi Kaput* comme l'un des meilleurs spectacles pour enfants que